



Sept dolmens nouveaux dans le massif de Xoldokogaña (Urrugne)

Le remarquable travail de prospection effectué dans le Pays Basque Français par l'abbé Don José Miguel de Barandiarán¹, a porté à la connaissance du public l'existence d'une cinquantaine de dolmens sur ce territoire, démontrant ainsi l'absence de rupture entre les deux versants des Pyrénées occidentales quant à la répartition des sépultures mégalithiques. Cependant, sur ces cinquante monuments découverts, trente sont situés dans la seule province du Labourd et surtout dans la vallée de Sare. Par contre, dans la région la plus occidentale, le massif du Xoldokogaña, un seul était connu jusqu'à présent sur le col d'Osin.²

C'est durant l'été de 1964 que M. Tobie, de Saint-Jean-de-Luz m'a signalé, sur un plateau au Nord du Xoldokogaña, un tumulus portant une dalle couchée en son centre et une autre, dressée sur le côté. C'est le dolmen de Xoldokozelai dont le relevé et la description sont donnés plus loin. Nous y rendant peu de temps après nous avons découvert en chemin celui de Galbario et celui du col d'Usatuita. Depuis nous y sommes revenus à maintes reprises pour prospecter le plus complètement possible cette région et le nombre de ces monuments s'élève maintenant à sept.

(1) « El Hombre prehistórico en el Pais Vasco » Editorial Vasca Ekin ; Buenos Aires, 1953 ; 267 pages, 104 figures.

(2) Pour les noms de lieux, nous avons suivi l'orthographe officielle définie par l'Académie basque, sauf pour les noms des communes dont l'orthographe francisée est consacrée par l'usage.

Il ressort des observations de J.-M. de Barandiarán que les dolmens du Pays Basque français se présentent généralement comme des assemblages de dalles délimitant un espace rectangulaire et engagés plus ou moins profondément dans un tumulus de galets. Il y a des exceptions à cette règle, qui tiennent, soit au tumulus, parfois peu visible ou même absent, soit à la forme de la chambre funéraire qui peut être polygonale ou allongée en allée couverte. Mais de tels cas sont relativement rares.

L'état actuel de ces monuments est des plus variables mais ils sont assez détériorés. La table semble manquer le plus souvent ; dans les autres cas elle est renversée et brisée. Il en est de même pour les montants. La coutume d'utiliser les grandes dalles de grès de la montagne pour clôturer les champs n'est sans doute pas étrangère au mauvais état des dolmens du Labourd. Il est évidemment plus facile de faire glisser la table d'un dolmen en général peu épaisse ou de dégager un montant que de détacher une dalle de grandeur voulue des affleurements naturels. Mais cette cause n'est probablement pas la seule : les dolmens sont souvent l'objet de traditions faisant état de la présence de trésors à l'intérieur de la chambre funéraire et souvent celle-ci a été vidée ou remaniée dans le but de les rechercher. De plus il semble que les paysans n'aient pas de scrupule à démolir ces monuments pour agrandir la surface cultivable. C'est ce qui s'est passé au col d'Abaratei (Ayherre) où J.-M. de Barandiarán arriva trop tard pour fouiller le dolmen. Celui de Behot-Zelai au col de Saint-Ignace (Sare) a également disparu entre le moment de sa découverte par J.-M. de Barandiarán et celui de notre visite en 1964. Les dolmens étant situés le plus souvent sur des plateaux parfois restreints sont exposés à une destruction plus fréquente que s'ils étaient situés dans des endroits non privilégiés. En effet tout espace plat est défriché de préférence à un versant et la menace est donc très réelle de voir disparaître peu à peu la plupart des mégalithes du Pays Basque. On n'observe dans la plupart des cas, étant donné leur détérioration, que deux ou trois dalles émergeant d'un tumulus de galets de cinq à dix mètres de diamètre et excédant rarement un mètre de hauteur. Tous les dolmens que nous connaissons dans le Labourd sont construits avec le grès rose local et ceux que nous présentons ici ne font pas exception à cette règle.

La région que nous avons prospectée est constituée par les trois montagnes ou collines du Lumaberde, du Mont du Calvaire (Galbario) et du Xoldokogaña dont la partie orientale est formée par le Mont Urbisi (voir carte p. 115). Bien que

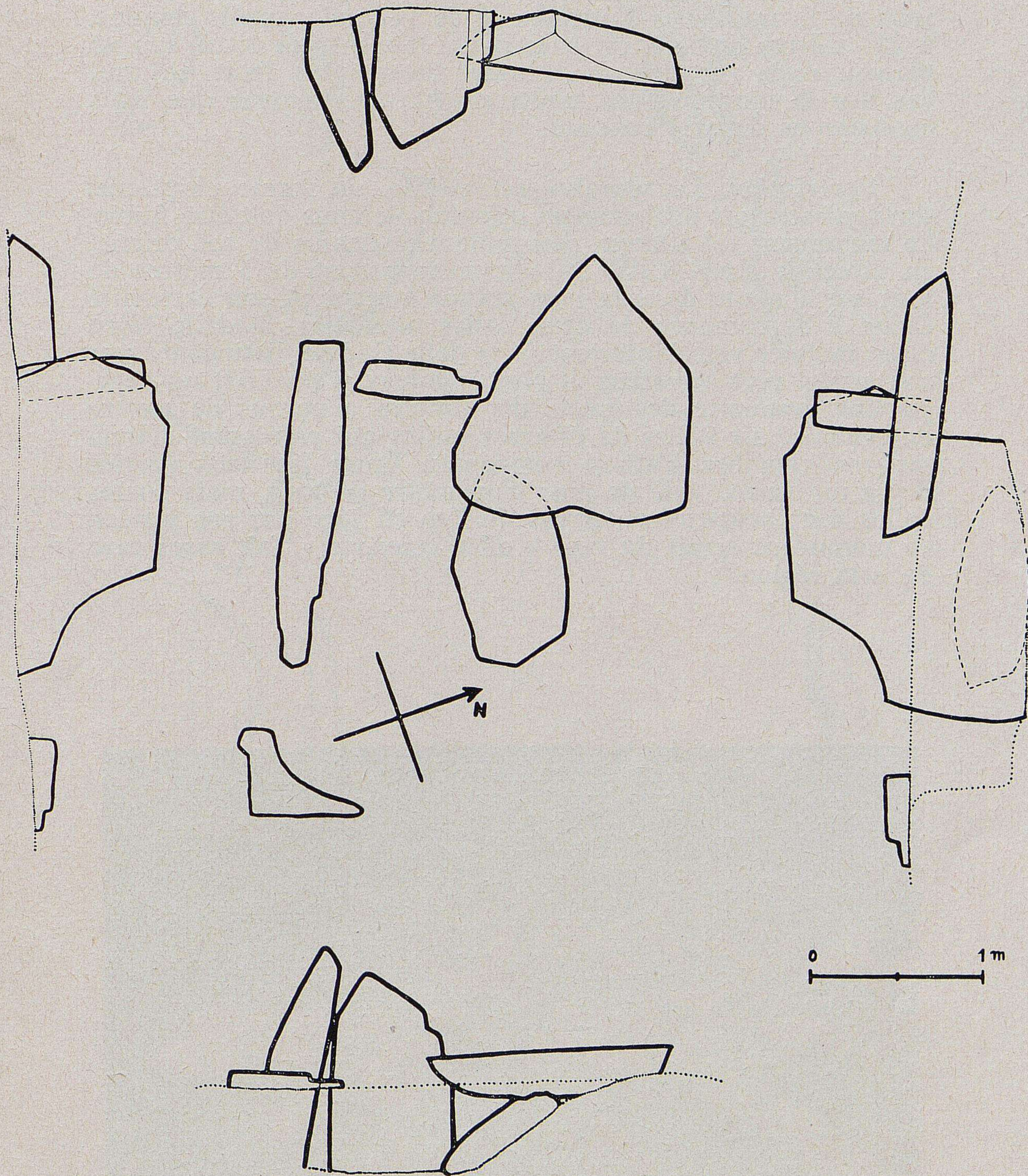
cette région soit partagée entre les communes d'Urrugne et Biriadou tous les dolmens que nous y avons relevés se trouvent sur la commune d'Urrugne. Le cadastre de cette commune étant ancien et en voie de réfection nous n'avons pas indiqué la situation cadastrale, d'ailleurs parfois difficilement reconnaissable sur le terrain. Les relevés que nous avons faits, comprennent chacun un plan et quatre profils principaux sauf pour Galbario 2 et Xoldokozelai où la nature du terrain a rendu impossible la figuration de deux profils. L'orientation est indiquée dans l'espace vide figurant la chambre funéraire.

DOLMEN DE GALBARIO 1

Situation. Ce monument se trouve sur un plateau au versant Ouest du Mont du Calvaire à droite du chemin qui monte de Kurleku et de la ferme Larretxekoborda jusqu'aux carrières du Xoldokogaña.

Description. Le tumulus mesure environ 50 cm de hauteur et 7 mètres de diamètre. La chambre rectangulaire, est formée de trois dalles et son orientation est ESE-WNW. La dalle Sud est la plus grande, son épaisseur maximum excède 30 cm. La dalle Nord est appuyée sur le bord interne du tumulus et elle est très probablement fragmentaire. Une grande dalle de 35 cm d'épaisseur moyenne est couchée dans l'angle NW de la chambre. Son matériau est légèrement différent des autres dalles, plus sombre, violacé et plus schisteux. Deux fragments moins importants de cette dalle se trouvent sur le côté Nord du tumulus. Elle devait constituer la table du dolmen. La chambre funéraire a été vidée à une époque récente et le monticule formé par les déblais est très visible sur le côté Nord du tumulus. Les dimensions de la chambre sont environ de 2 m 50 sur 1 mètre.

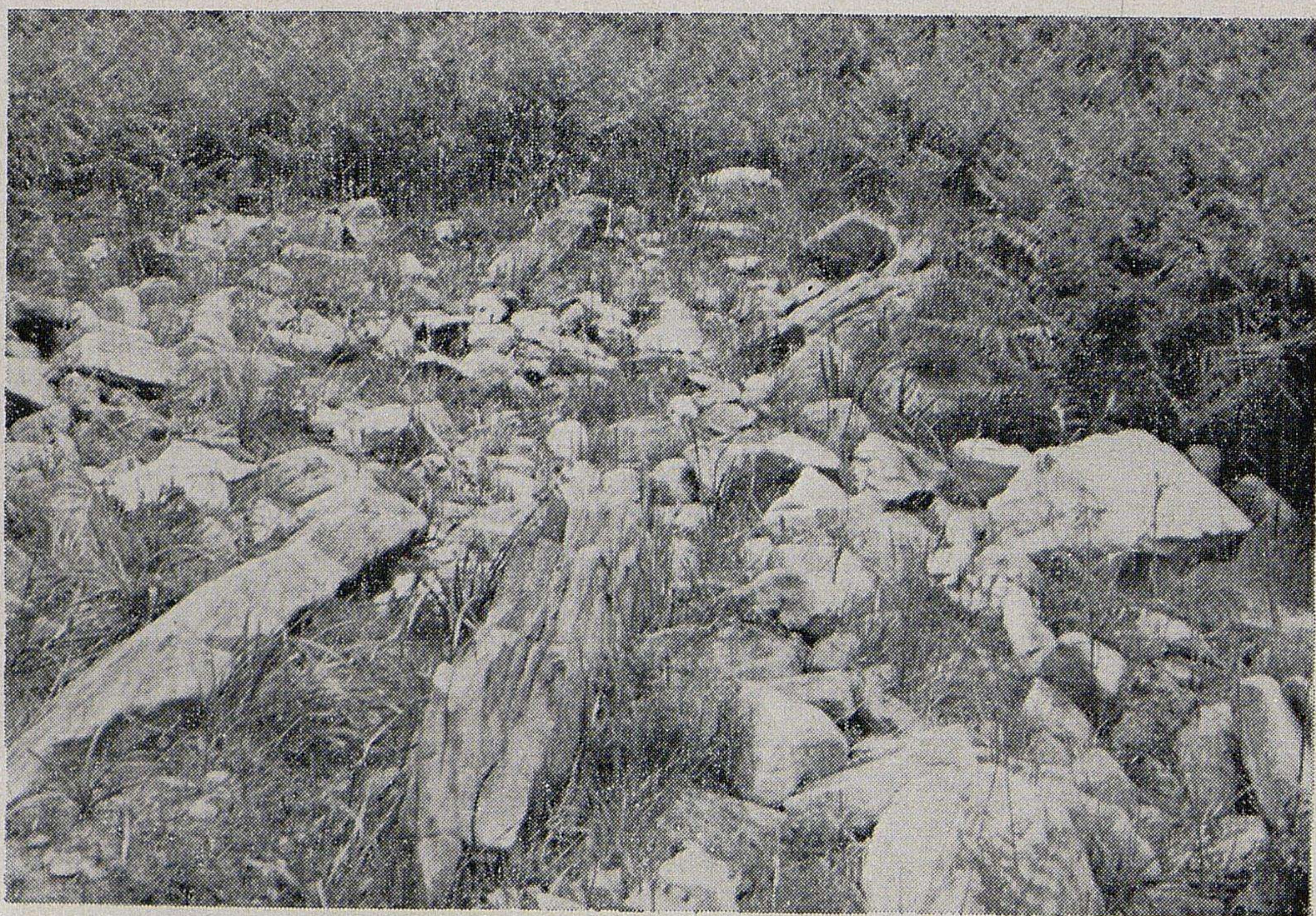


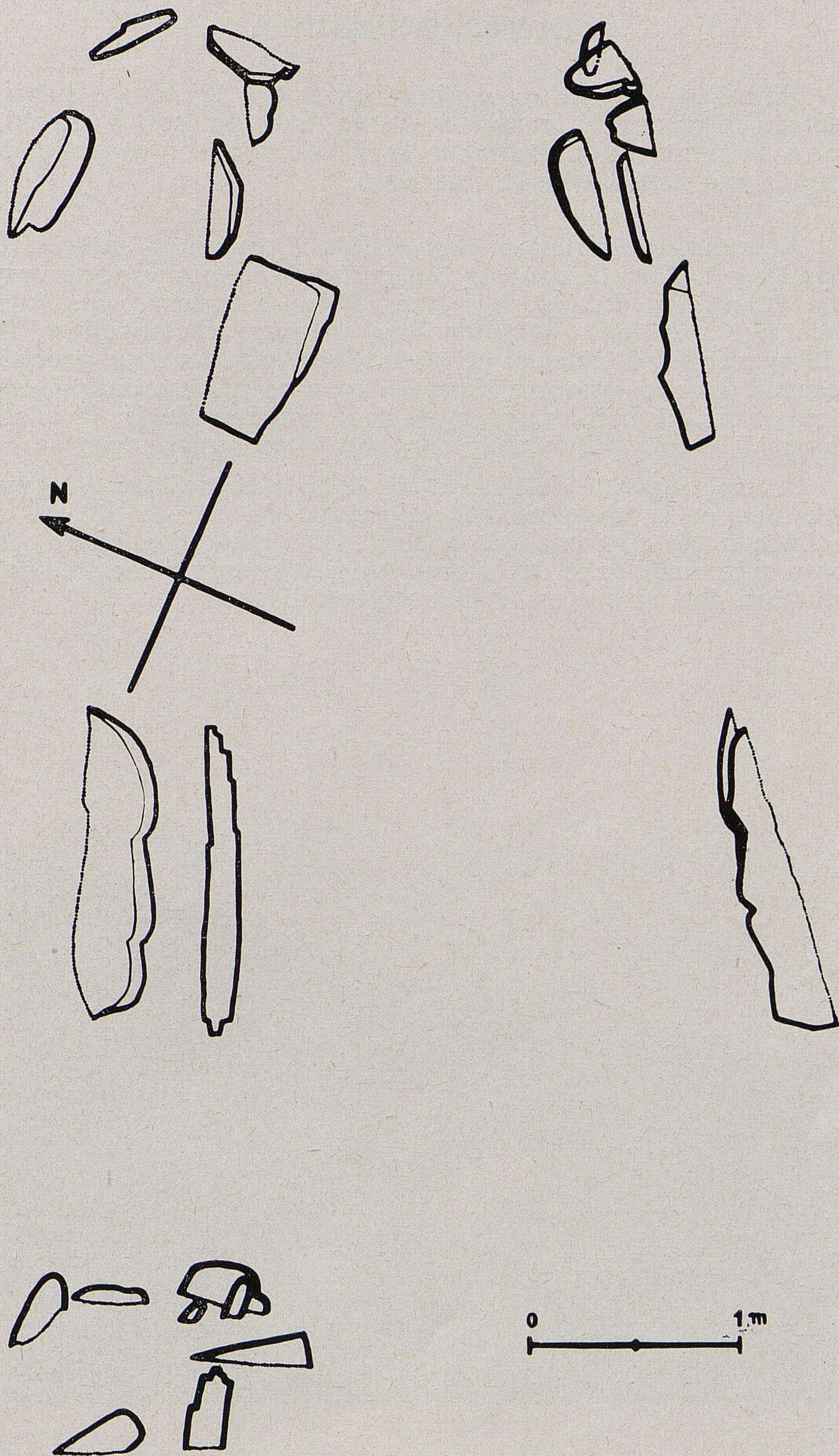


DOLMEN DE GALBARIO 2

Situation. Sur le versant SW du Mont du Calvaire au-dessous de la route des Carrières et de l'éboulis qu'elle domine, à 200 mètres environ du précédent. Il n'est pas situé sur un plateau mais sur une pente assez forte, plus forte en tout cas que la moyenne des emplacements de dolmens que nous connaissons dans le Labourd.

Description. Le tumulus est visible, de forme elliptique, son épaisseur est difficilement appréciable mais doit être faible. Le monument est allongé, peu saillant au-dessus du sol, orienté en direction ENE-WSW. Ses dimensions sont de 5 mètres de long sur 1 mètre dans la plus grande largeur. A son extrémité Ouest il se compose de deux dalles parallèles, la dalle Nord étant inclinée vers l'intérieur et la dalle Sud se distinguant par son aspect plus schisteux et plus anguleux. Vers l'Est un dégagement sommaire des galets du tumulus a permis de mettre en évidence six dalles de diverses tailles qui paraissent délimiter une chambre d'allure polygonale. Entre les deux parties il y a un espace vide de plus d'un mètre de long, mais où les dalles sont peut-être enterrées. Si l'on en juge par son aspect, ce monument serait du type « allée couverte », fait assez rare dans la région.





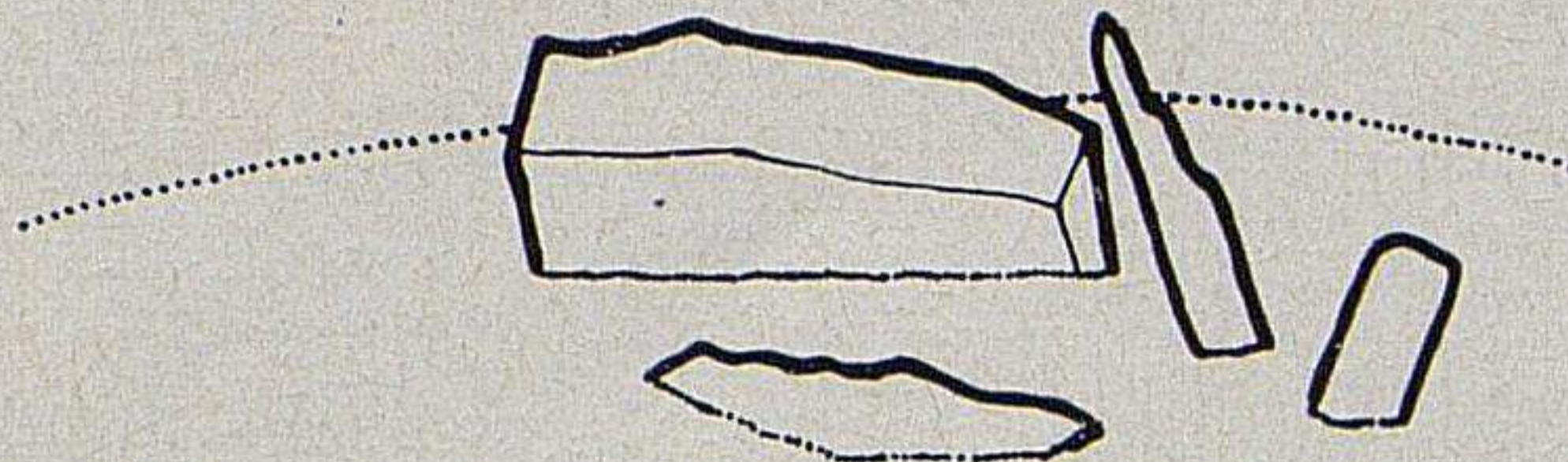
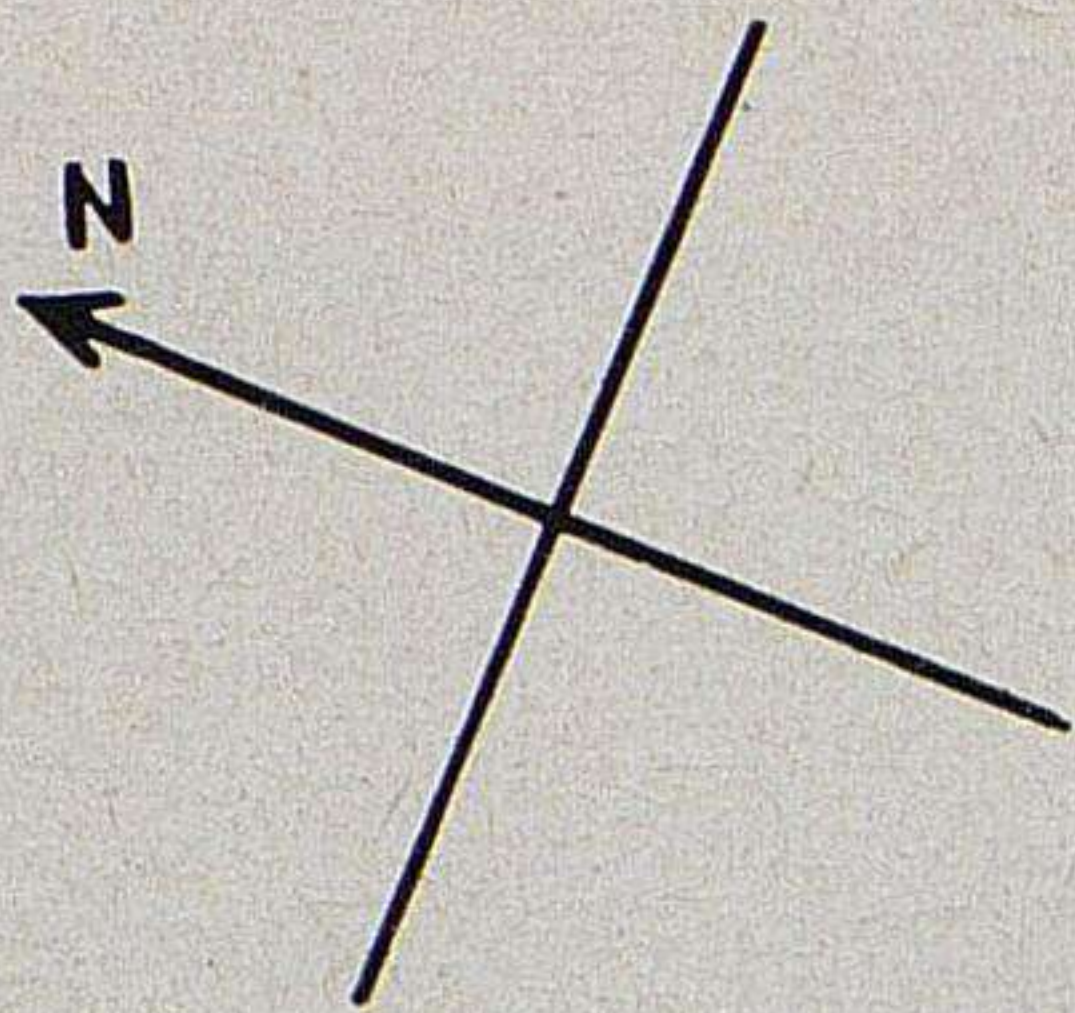
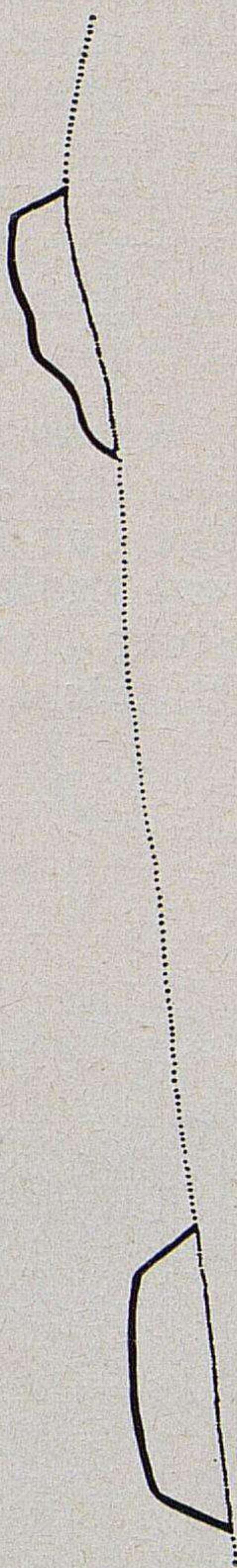
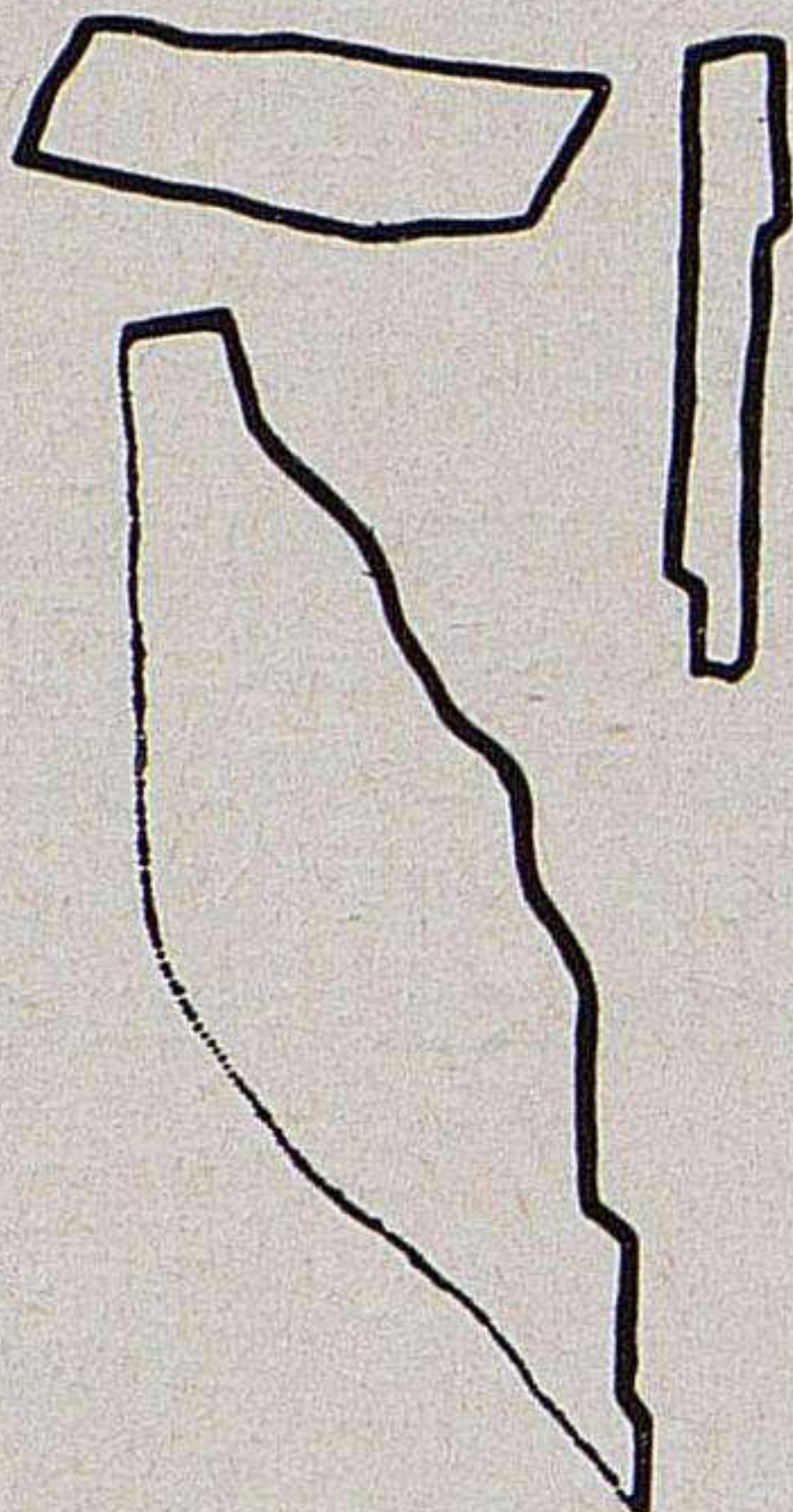
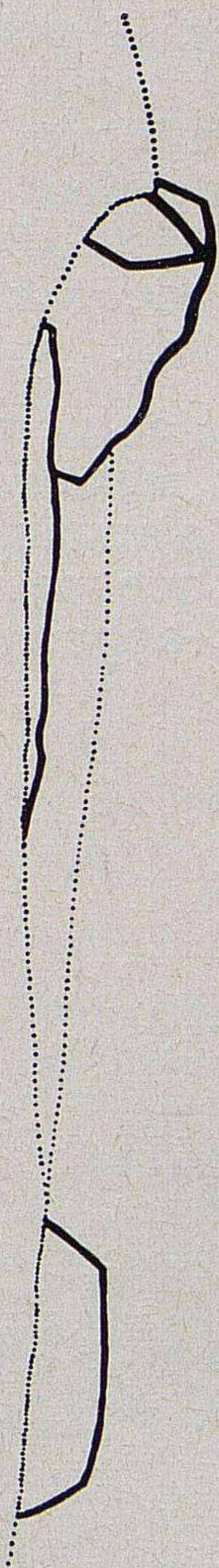
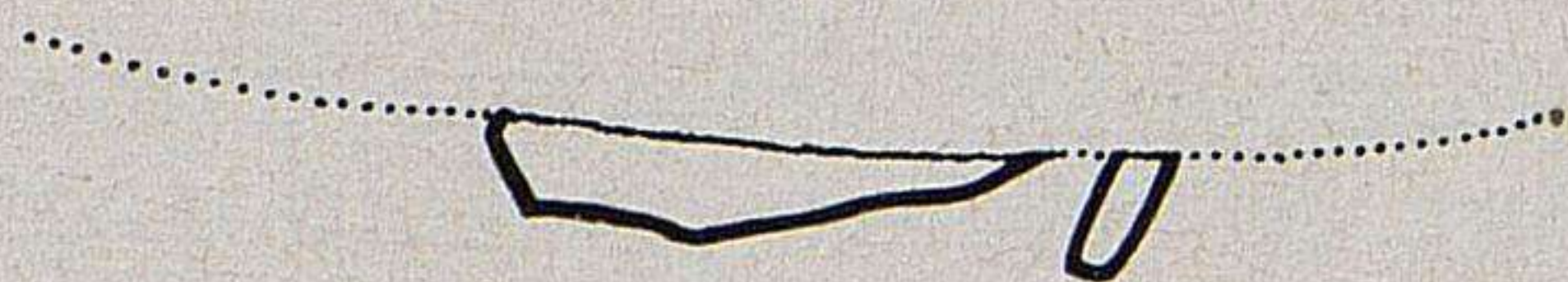
DOLMEN D'USATUITA

Situation. Dolmen ou « Allée couverte » (?) située sur un plateau légèrement au-dessus et au sud du col d'Usatuita entre le mont du Calvaire et le Xoldokagaña, à gauche du chemin qui monte vers les carrières.

Description. Tumulus bien visible d'environ 8 mètres de diamètre et 80 cm de hauteur ; au centre de ce tumulus se trouve une dépression occupée par trois dalles dressées et une couchée qui semblent délimiter une chambre rectangulaire de 4,50 mètres sur 1 mètre et orientée ENE-WSW. La dalle couchée pourrait être le montant Nord du monument. Les dalles semblent avoir été brisées récemment. Il pourrait s'agir, là aussi, d'une allée couverte mais il n'en reste pas grand chose.

A une vingtaine de mètres au Sud de ce dolmen, on peut voir une dalle orientée E-W dépassant du sol de 20 cm et inclinée à 60° environ. Elle a subi récemment des coups violents qui ont détaché des morceaux visibles sur place. Il s'agit peut-être de l'unique reste d'un dolmen disparu.





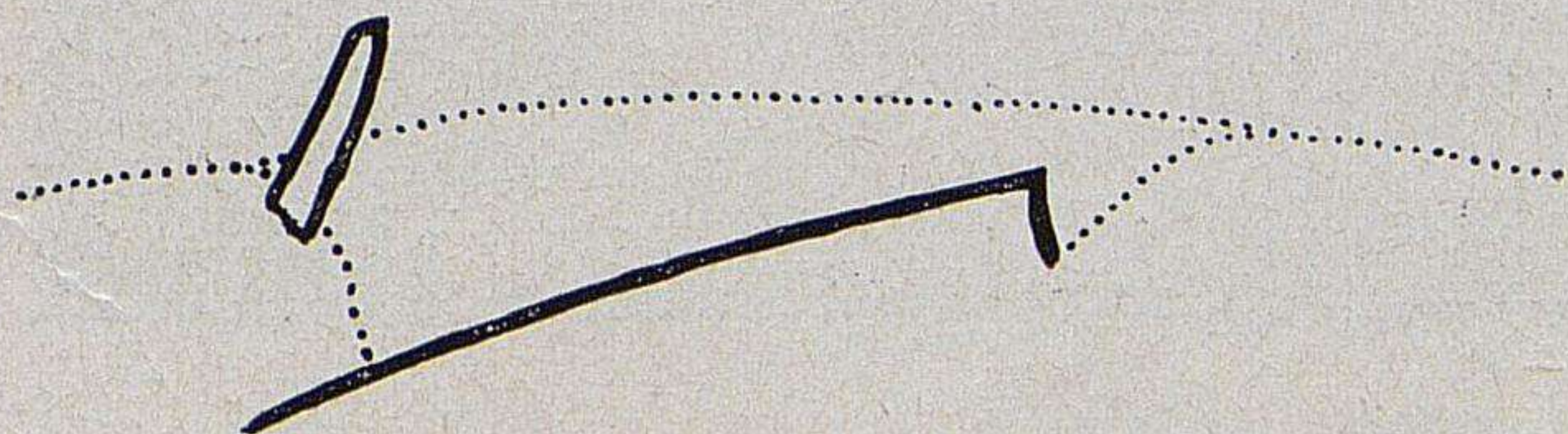
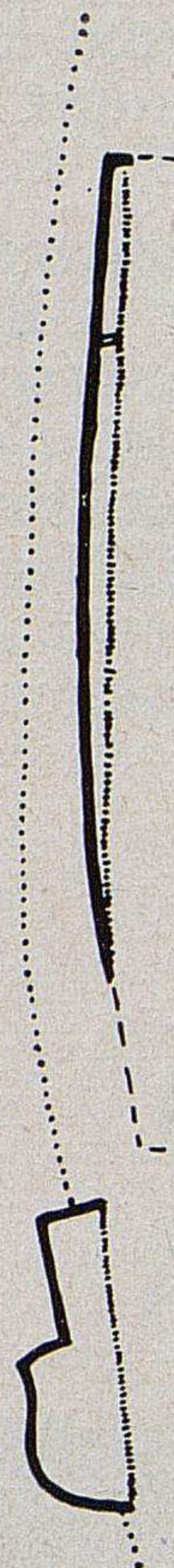
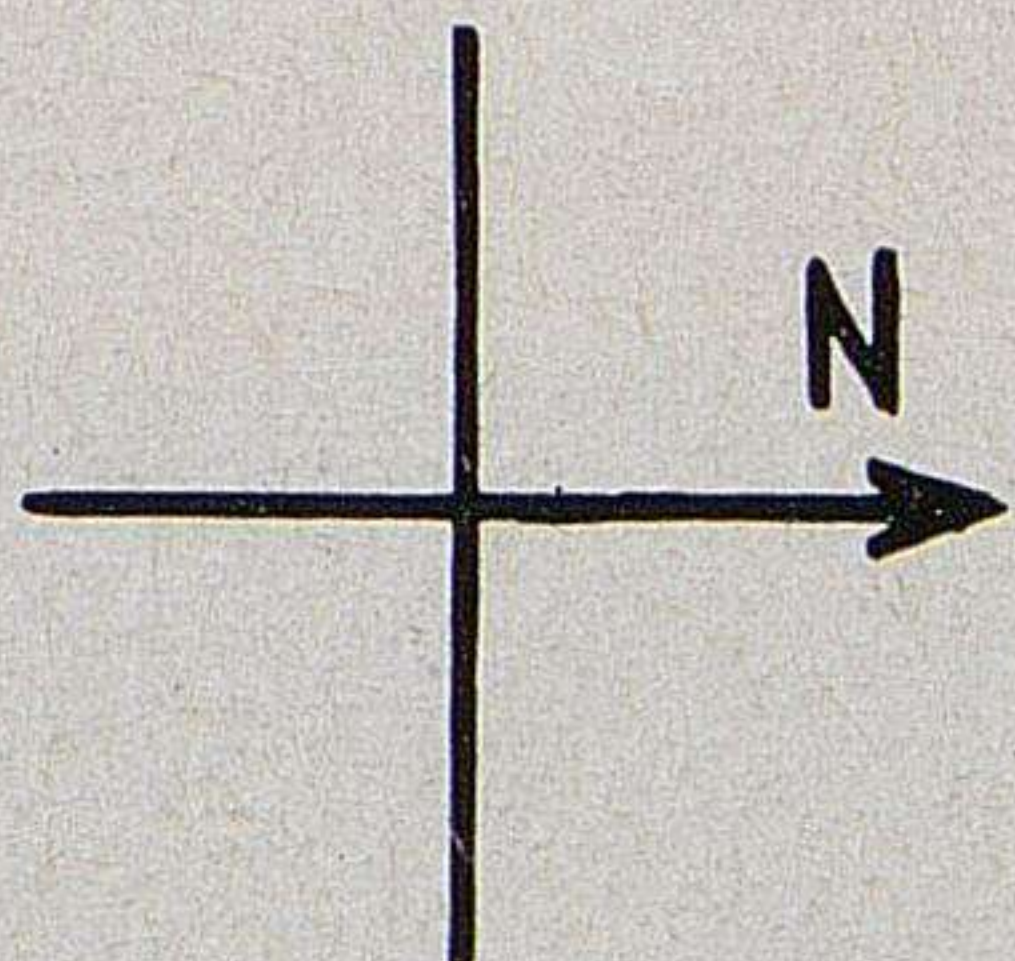
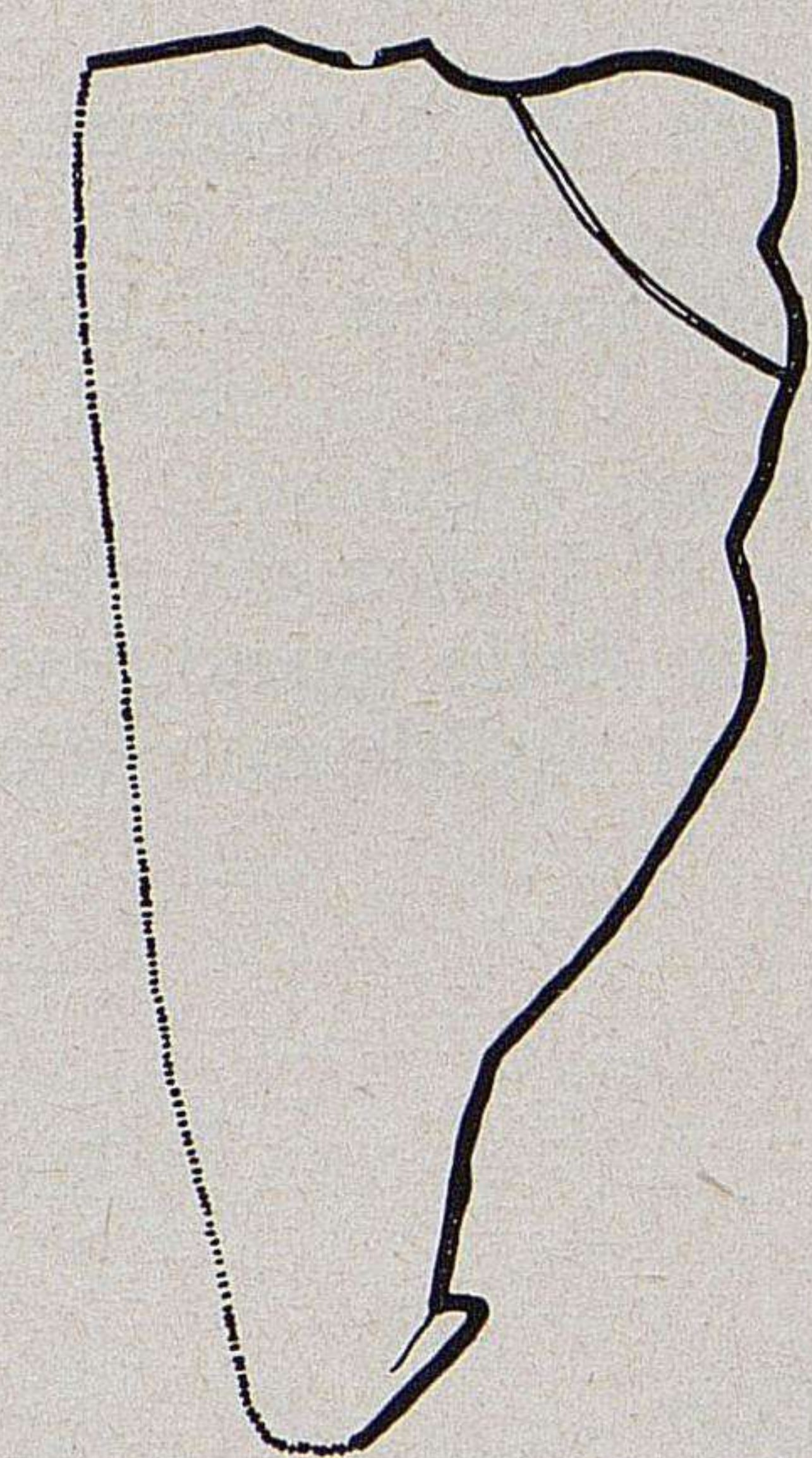
DOLMEN DE XOLDOKEZELAI

Situation. A l'extrémité orientale d'une ligne de plateaux orientée E-W au Sud du sommet de Xoldokogaña et à 390 mètres d'altitude, à quelques mètres des bornes qui marquent la limite entre Urrugne et Biriadou.

Description. Tumulus de 7 mètres de diamètre et de 1 mètre de hauteur au centre duquel apparaît une grande dalle couchée inclinée vers le Sud. Sur le flanc du tumulus il existe une petite dalle, dressée verticalement, qui semble placée là pour indiquer l'axe du monument, lequel serait alors E-W ; nous verrons plus loin ce qu'il faut en penser. La grande dalle n'a pas été dégagée complètement. Elle semble trop grande pour former simplement le montant Sud du dolmen et il existe donc une forte probabilité pour qu'il s'agisse de la table encore en place au-dessus des montants effondrés sous son poids.

A une dizaine de mètres au Nord il y a un autre tumulus situé, lui, dans la commune de Biriadou, de 8 mètres de diamètre sur 1,10 mètre de hauteur. Aucune dalle n'apparaît mais il est également possible, vu les dimensions, que ce soit un dolmen entièrement enterré. Seule la fouille apportera une certitude à ce sujet.

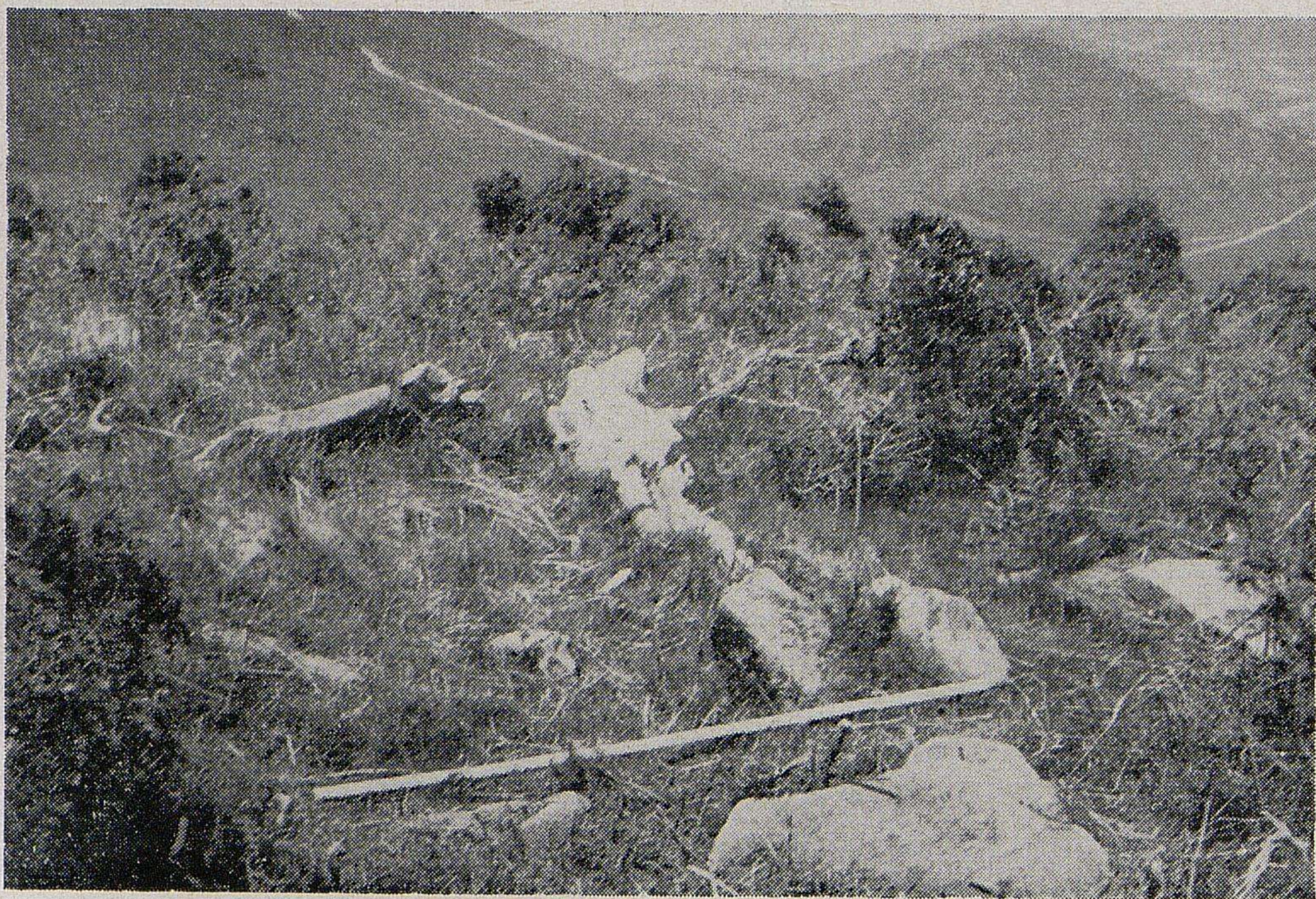


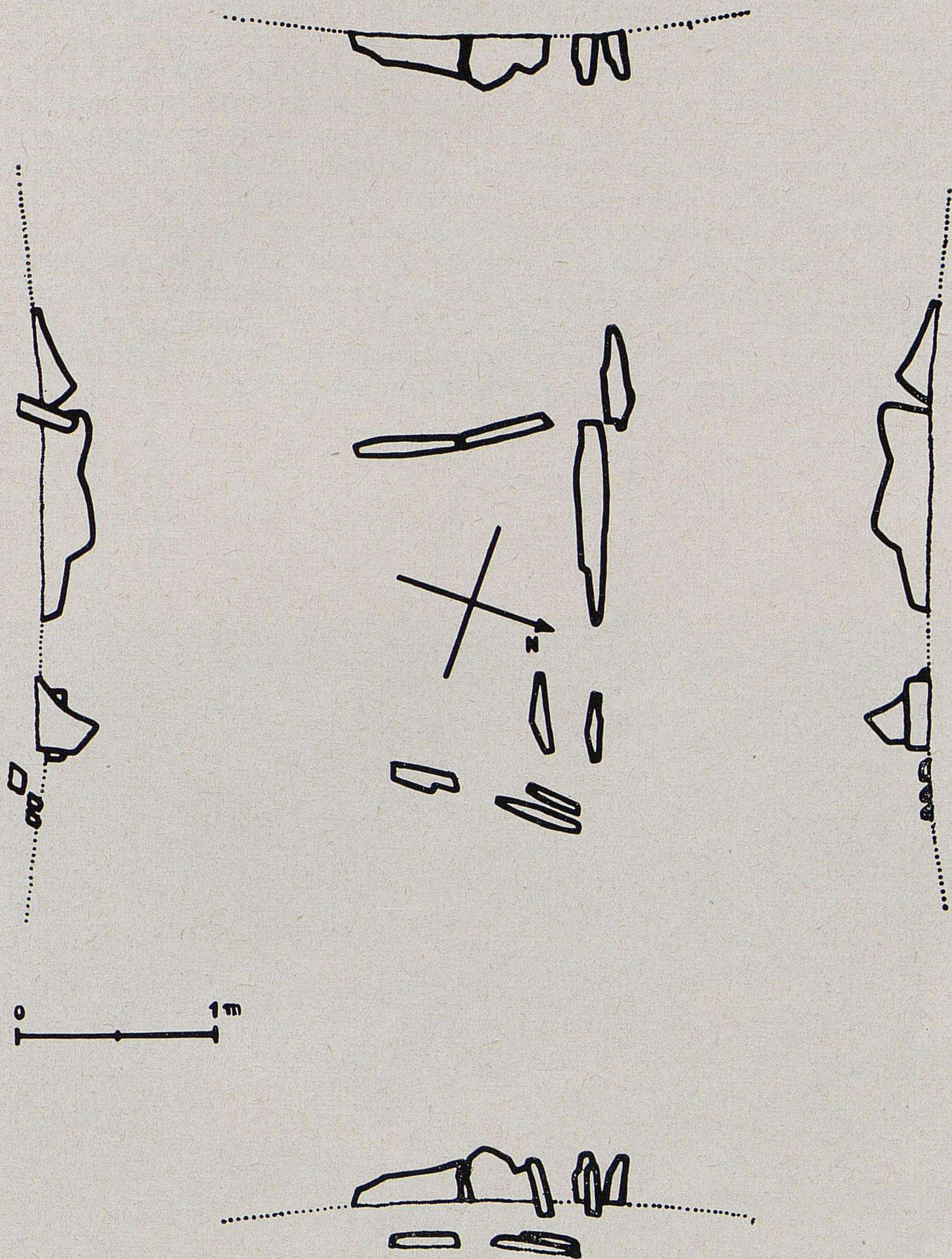


DOLMEN D'URBISI

Situation. Sur un plateau au nord de ce sommet qui est lui-même la partie orientale du Xoldokogaña, à 50 mètres au nord-ouest d'un cayolar en ruine.

Description. Tumulus assez visible de 8 mètres de diamètre et de 0,70 mètre de hauteur. La chambre est marquée par diverses dalles peu épaisses qui délimitent un espace rectangulaire ou trapézoïdal de 1 m. 50 $\times$ 1 m. 10, dont le grand axe est dirigé WSW-ENE. Les dalles ne dépassent la surface du tumulus que de 0 m. 30 au maximum. Celles du côté Est ne dépassent que de 0,03 m. à 0,05 m. La dalle ouest est fendue verticalement en deux. Aucune dalle n'est visible sur le côté sud.



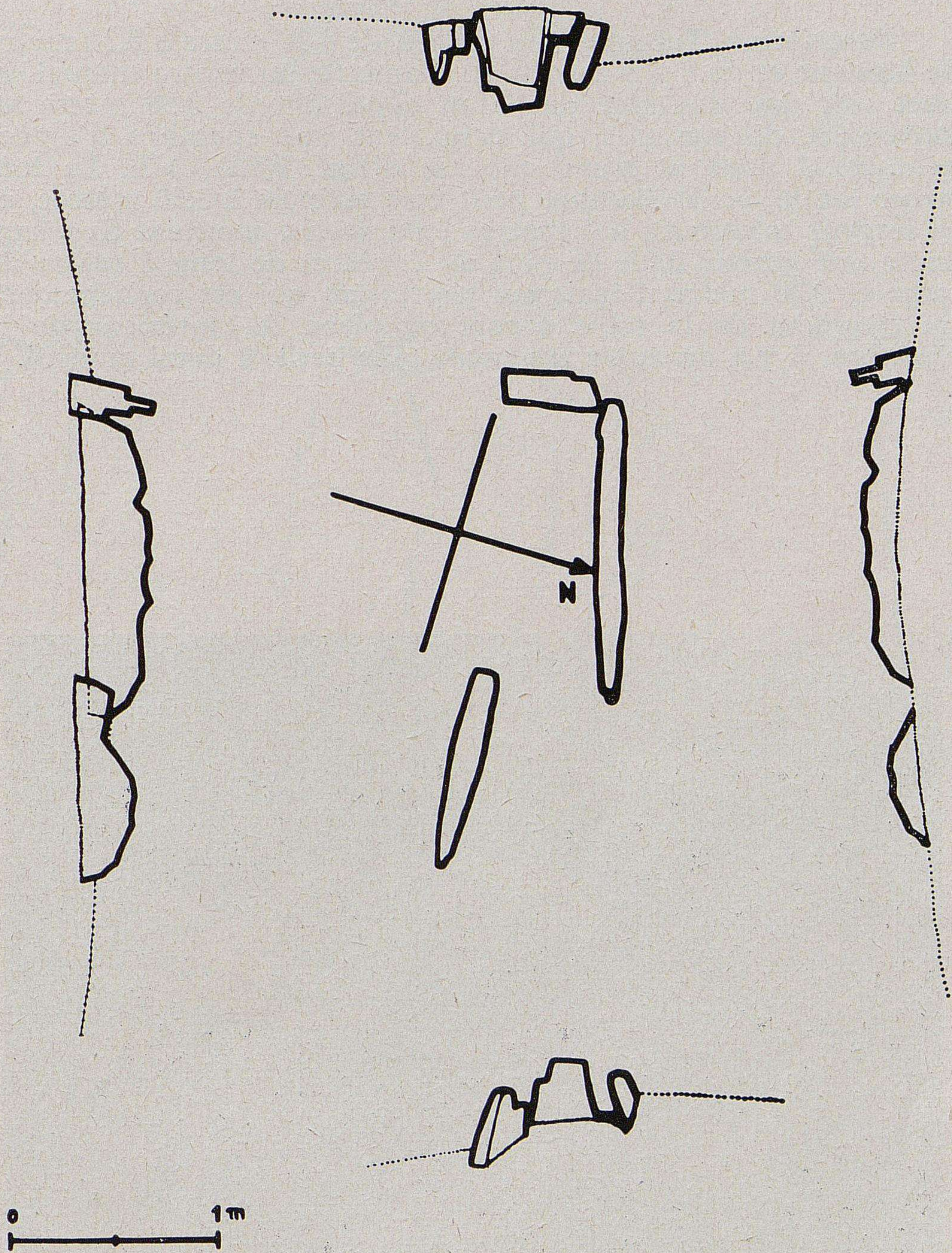


DOLMEN DE LEZANTE 1

Situation. Sur le plateau immédiatement au-dessus du filtre de Lezante, sur la rive gauche du ruisseau de ce nom, à 240 mètres d'altitude.

Description. Tumulus circulaire de 8 mètres de diamètre. Il est bien visible parce que très pierreux et non recouvert d'herbe, mais sa hauteur est peu appréciable, probablement 0,50 mètre environ. Il a été récemment augmenté par l'apport de plaquettes de grès sur le côté nord, formant surplomb sur la dalle principale, de manière à ménager un petit abri. Cette dalle principale, côté nord, mesure 1,40 mètre de long sur 0,10 mètre d'épaisseur. La dalle située dans l'angle Est, qui mesure 1 mètre de long, est déjetée par rapport à la chambre ; elle est en direction Est-West, alors que la chambre est orientée WSW-ENE. Entre la dalle Nord et cette dernière, une plaque de grès avait été posée de manière à former un auvent, probablement dans le but précédemment indiqué.

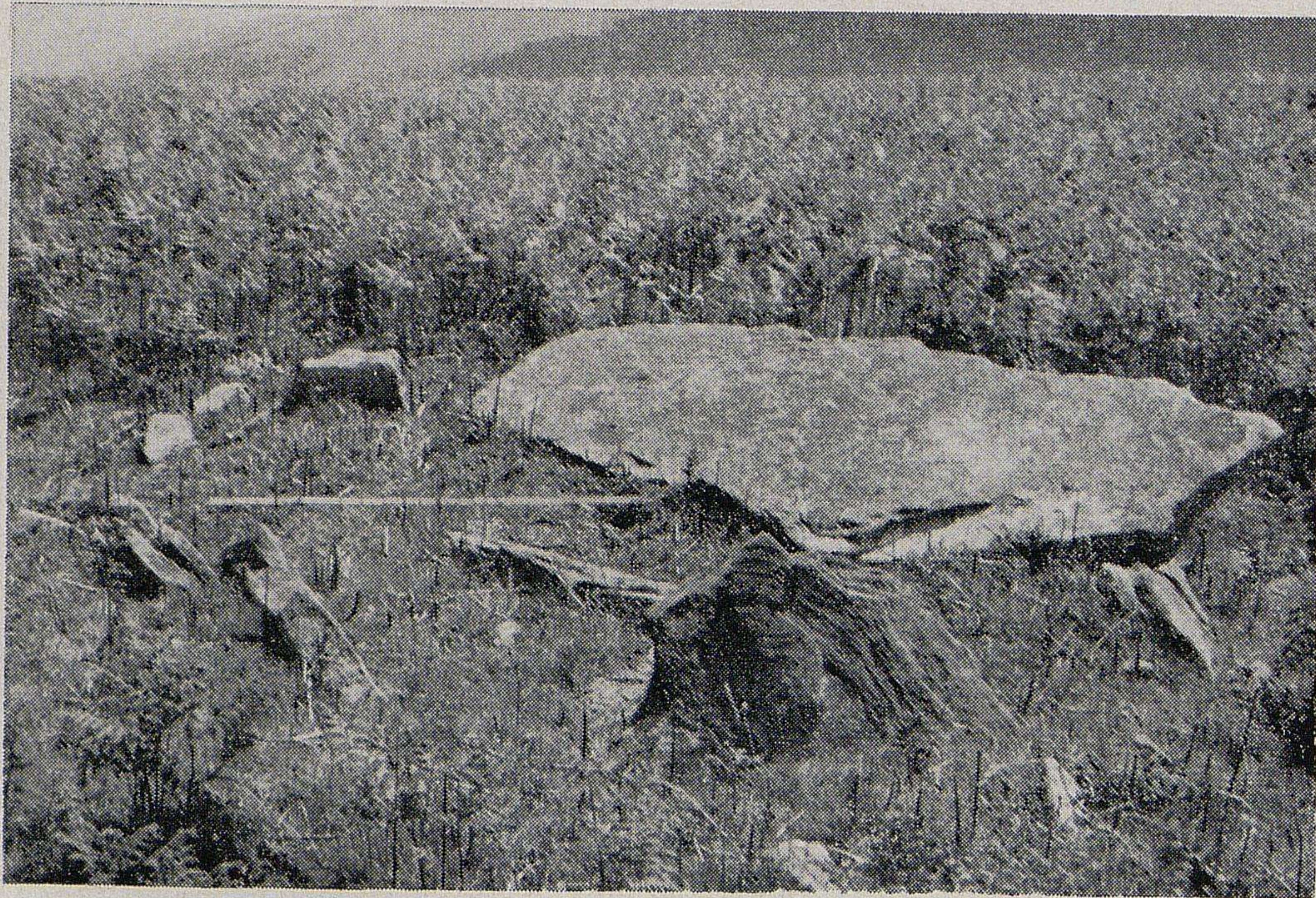


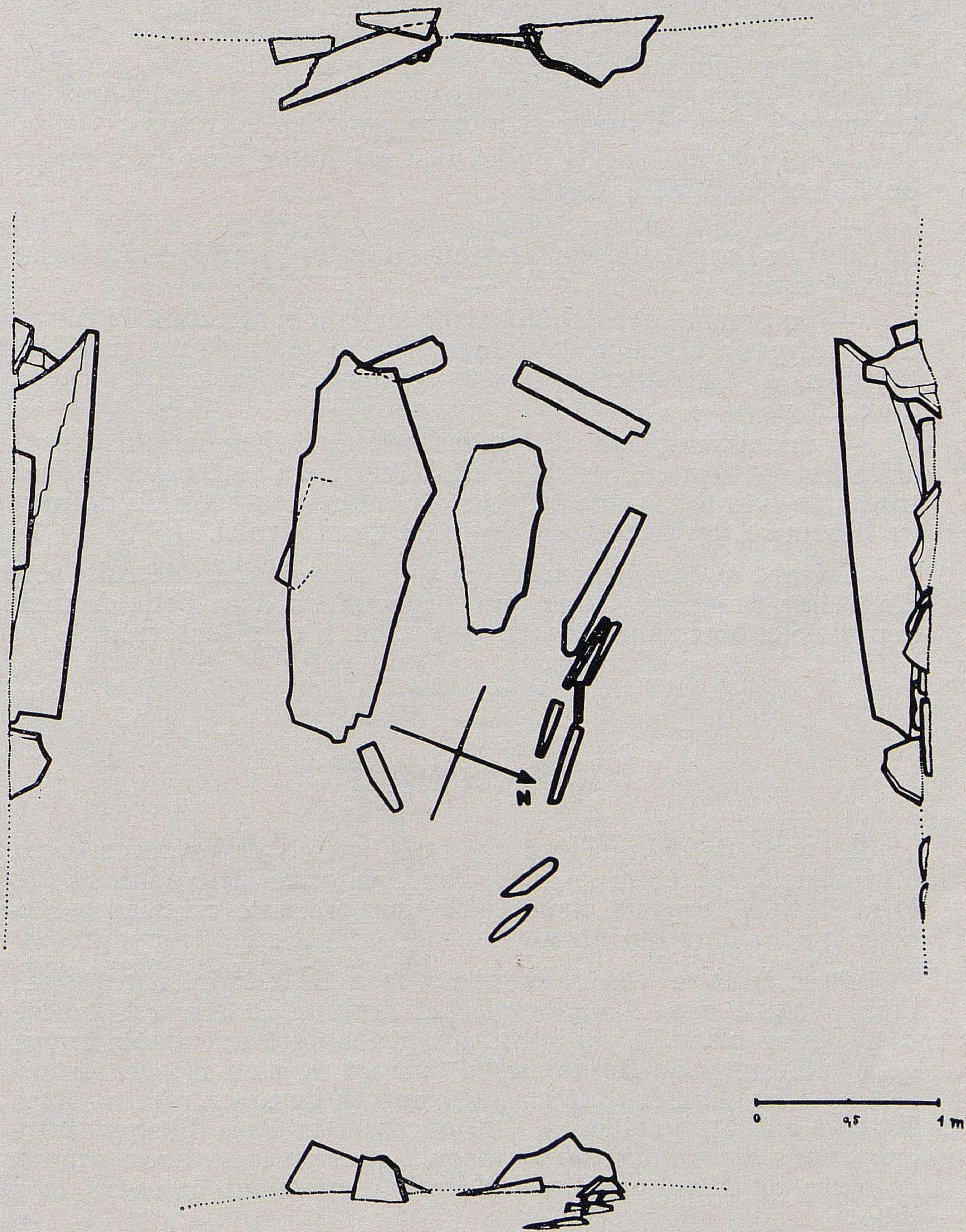


DOLMEN DE LEZANTE 2

Situation : A 30 mètres au sud-ouest du précédent, sur le même plateau.

Description. Tumulus peu visible, de 0,20 mètre à 0,30 mètre de hauteur et de 5 à 8 mètres de diamètre, au centre duquel on peut voir une douzaine de dalles dépassant de 0,50 mètre au maximum, du tumulus, qui délimitent une chambre d'aspect pentagonal dont le grand axe est dirigé WSW-ENE. La longueur totale de la chambre peut être estimée à 3,50 mètres, et sa largeur maximum à 2 mètres environ. Le montant Sud supporte une grande dalle de plus de 2 mètres de long, 1 mètre de large et 0,30 mètre d'épaisseur maximum qui est certainement un fragment de la table encore en place. A l'intérieur de la chambre, il y a un autre fragment plus petit, à demi enterré.





VESTIGES DIVERS

Nous avons également reconnu des assemblages de pierres paraissant artificiels, en quelques autres endroits. Il est difficile de dire s'il s'agit de dolmens. Nous tenons cependant à les signaler. Nous avons déjà indiqué une dalle seule, près du dolmen d'Usatuita et un tumulus près de celui de Xoldokozelai. Les autres « monuments » douteux sont les suivants :

— un assemblage de dalles peu saillantes près du sommet de Lumaberde, côté Ouest.

— une dalle seule dépassant de 0,20 mètre environ d'un tumulus à l'extrémité du plateau situé au Nord-Est du Mont du Calvaire.

— un assemblage de dalles peu saillantes affectant la forme d'un polygone régulier de 1 mètre de diamètre, sans trace de tumulus, à Xoldokozelai, à une centaine de mètres à l'Ouest du dolmen.

— un assemblage de dalles assez lâchement disposées affectant la forme d'un carré de 1 mètre de côté environ avec traces de tumulus à une centaine de mètres au SSW du dolmen de Lezante 2, au pied de la pente du mont Urbisi.

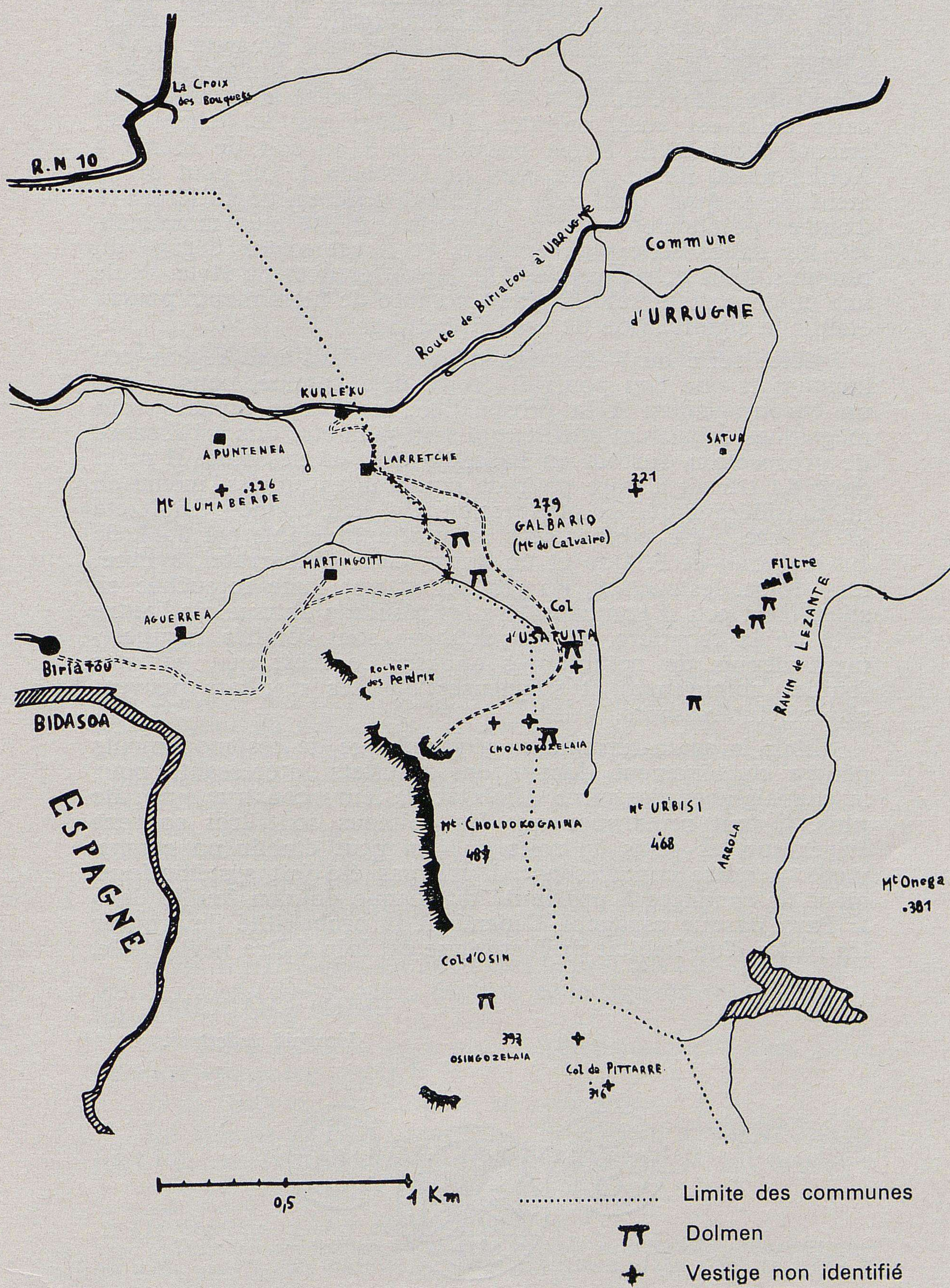
Suivant le cas, il peut s'agir soit d'un dolmen détruit, soit d'un ciste funéraire d'une autre époque ou d'un petit dolmen peu visible, ou même d'un foyer ancien, à demi enterré.

CONCLUSIONS

La série de monuments que nous venons de présenter peut être considérée comme assez représentative des dolmens du Pays Basque français, mais également présente certains caractères particuliers qui lui donnent un intérêt supplémentaire :

Dans trois de ces monuments, la table est présente ; dans deux d'entre eux, Xoldokozelai et Lezante 2, elle est probablement en place. Il y a enfin une probabilité raisonnable pour que le tumulus de Xoldokozelai soit un dolmen intact. Rappelons que les dolmens intacts sont une chose assez rare au Pays Basque autant qu'ailleurs, et que dans le Pays Basque français, nous ne connaissions jusqu'à présent que deux grands dolmens de Mendive (Basse-Navarre) qui aient conservé leur table.

La forme de certains d'entre eux est assez remarquable : Galbario 2 présente tous les caractères d'une allée couverte (sauf précisément la couverture) ; Usatuita paraît être du même type. La chambre polygonale de Lezante 2 est également peu courante dans le Pays Basque français.



L'orientation de ces dolmens paraît assez constante : WSW-ENE, sauf pour Galbario I et Xoldokozelai. Encore le cas du dolmen de Xoldokozelai est-il particulier, car on peut supposer que la dalle dressée sur le flanc du tumulus n'indique pas le grand axe du dolmen. C'est ce qui se passe à Lezante I où cette dalle est aussi orientée EW, alors que le dolmen est orienté WSW-ENE. Il est possible qu'il en soit de même à Xoldokozelai. Reste donc celui de Galbario I. On peut seulement remarquer qu'il est également légèrement différent à d'autres points de vue. En particulier, il est plus monumental, les dalles sont plus épaisses et il est mieux dégagé du tumulus. Mais ce ne sont là que des différences de style. Seule une étude portant sur un grand nombre de monuments pourra établir la signification de ces différences.

Cette série de 7 dolmens nouveaux dans une région peu étendue et que l'on pourrait croire déjà connue, nous paraît un encouragement à la prospection. De vastes espaces sans mégalithes subsistent encore, qui sont peut-être dus à l'absence de prospection, surtout en Basse-Navarre et en Soule. Il reste donc du travail à faire pour de nombreuses années, même en ne considérant que la prospection. Un seul dolmen, Lapitzeta W., à Sare, a été exploré sans résultat appréciable par J.-M. de Barandiarán et P. Dop et un autre, celui d'Abarratei, a livré, lors de sa destruction, un grattoir et une lame retouchée en silex. C'est peu si l'on considère les résultats obtenus de l'autre côté de la frontière où des dolmens sont fouillés régulièrement depuis de nombreuses années. Ce n'est que par des fouilles nombreuses et soigneuses que les résultats peuvent s'avérer intéressants.

Mais la seule répartition géographique de ces monuments pourra certainement donner des résultats intéressants pour la connaissance des aires d'habitat de leurs constructeurs. De plus, il faut remarquer que les dolmens sont très souvent érigés sur les seuls endroits où l'on peut établir un campement. A notre connaissance, il n'a pas été fait systématiquement de sondages à proximité de chaque dolmen fouillé dans le Pays Basque espagnol. Cependant la probabilité de trouver les restes d'un habitat préhistorique est loin d'être négligeable.

Claude CHAUCHAT,

Licencié ès-lettres.

